

SHORT NEWS

Cattenom: Nous voilà rassurés

(ml) - Pas de panique, la situation est totalement maîtrisée. Si bien que l'on pourrait croire que l'incendie, le 7 juin, d'un transformateur dans la partie non nucléaire de la centrale de Cattenom n'était qu'un signal de fumée destiné à faire venir les journalistes le 12, à la conférence de presse du directeur, Guy Catrux, sur... l'emploi. « Et après, on pourra revenir deux minutes sur l'incendie de la semaine dernière. » Pourquoi pas, oui. Mais avant : EDF recrute. A Cattenom, 89 embauches sont prévues pour 2013, dont 20 pour cent de femmes. A défaut de les voir dans l'entreprise, on pourrait peut-être en représenter quelques-unes en petite tenue sur les réacteurs, ça illustrerait le thème de la transparence si cher à monsieur Catrux tout en améliorant la cote de popularité de la centrale. En effet, suite au départ de feu qui a entraîné l'arrêt du réacteur 1, celle-ci en a encore pris un coup. Pourtant, il n'y a aucune raison de s'alarmer selon le directeur : il pourrait s'agir d'un court-circuit - les causes exactes ne sont pas encore définies - mais l'incident ne serait en aucun cas dû à une quelconque vétusté du site. De même pour l'anomalie détectée dans un transformateur du réacteur 3, qui pourrait provoquer l'arrêt de celui-ci dans les jours qui viennent si elle n'est pas tirée au clair. En outre, les 47 événements déclarés à l'Autorité de sûreté nucléaire en 2012 seraient pour la plupart des incidents minimes, reportés par souci de transparence justement, plus que par réel danger. Pourquoi donc s'inquiéter ?

„Risflecting“

(sm) - Vergangenen Montag fand im CarréRotondes, auf Einladung von 4motion und Cept, ein Vortrag von Gerald Koller zu dem von ihm entwickelten Handlungsmodell zur Rausch- und Risikobalance, kurz „Risflecting“, statt. Koller, der bereits seit über zehn Jahren mit Risflecting arbeitet, befürwortet eine Pädagogik, welche Risikobereiche nicht tabuisiert, sondern jungen Menschen Lebenskompetenzen mit auf dem Weg gibt, um Rauscherfahrungen kultivieren zu können. Hierfür müsse man den Begriff „Sicherheit“ neu überdenken, so Koller. „Was macht subjektive Sicherheit aus? Selbstsicherheit, Vertrauen und Awareness? - Und wie können Pädagogen junge Menschen in ihrer subjektiven Sicherheit stärken?“ Um Jugendliche auf den Umgang mit Rausch- und Risikosituationen vorzubereiten, müssten diese auf das soziale Umfeld und die eigene physische und psychische Verfassung während der Risikosituation vorbereitet werden. 4motion veranstaltete diese Woche zudem ein Seminar, in dem 20 Risk-Guides aus dem deutschsprachigen Raum Europas ihre überregionale Zusammenarbeit weiterentwickeln. Um die Debatte in Luxemburg zu vertiefen fand überdies ein Workshop mit vier Risk-Guides für den bewussten Umgang mit Alkohol und der Erlebnispädagogik für PädagogInnen aus der Kinder- und Jugendarbeit statt.

Grève dans l'enseignement : faute de combattants ?

(dv) - La conférence de presse est annoncée pour ce vendredi, soit une bonne journée après la clôture de ce numéro du woxx : les deux syndicats enseignants SEW et Apess y annonceront s'ils vont finalement entamer une grève ou non. A l'heure où vous lisez ces lignes, vous en saurez évidemment bien plus. Nous ne pouvons que nous appuyer sur les rumeurs qui circulent et selon lesquelles le quorum de 50 pour cent d'enseignants prêts à faire grève n'aurait pas été atteint. Il est vrai que les deux syndicats ont éprouvé les plus grandes difficultés à mobiliser dans ce sens. Les raisons en sont multiples : les deux plus petits syndicats de l'enseignement n'ont pas reçu le support, c'est le moins que l'on puisse dire, des deux plus grands que sont le SNE et la Féduse (affiliés à la CGFP). De plus, au sein même des syndicats, et plus particulièrement du SEW, l'enthousiasme n'est pas partagé unanimement. Certains lui reprochent son alliance avec l'Apess, considérée comme corporatiste et rétrograde. De plus, c'est surtout au niveau de l'enseignement fondamental que la campagne en faveur de la grève a été la plus compliquée en raison de l'absence de membres du SEW et de l'Apess dans ces établissements moins concentrés que les lycées.

INTERVIEW

L'AUTRE BANQUE

Valeurs ajoutées

Entretien : Richard Graf, Marianne Louis

Le projet d'une « autre » banque, NewB, est né il y a deux ans en Belgique. Depuis, l'initiative s'est largement développée et s'étend maintenant au Luxembourg, où Marc Bontemps, son vice-président, tiendra une conférence ce lundi (1).

woxx : En quoi cette « autre » banque se distinguera-t-elle des banques classiques existantes ?

Marc Bontemps : Nos valeurs de base sont différentes de celles des banques traditionnelles. Dans nos statuts apparaissent douze valeurs regroupées en quatre éléments principaux : nous voulons être une banque de l'économie réelle, transparente, sobre et participative. Et ceci à tous les niveaux de son activité : au niveau de la gouvernance, des services, des produits, de la relation aux clients, etc. Or, nous ne connaissons aucune autre banque qui ait ce point de départ.

Le temps des banques coopératives semblait être révolu. Pourquoi faire ce pas aujourd'hui ?

Je ne pense pas que ce temps soit révolu. Nous avons étudié de nombreux modèles actuels de banques coopératives ou locales, au Canada, en Italie, au Pays-Bas et en Allemagne. En Europe, 2012 était l'année des coopératives. En Belgique, de nombreuses initiatives ont vu le jour sous cette forme ces dernières années mais ces coopératives n'ont en fait pas de banques naturelles avec qui collaborer. La NewB pourrait être un partenaire financier naturel pour ces acteurs. Nous constatons qu'il y a aujourd'hui une prédominance de banques avec des intérêts plutôt liés à la bourse, et de notre point de vue il faut donner le choix au client de pouvoir participer à une banque qui met ses valeurs en évidence.

La coopérative fait ses débuts en Belgique et au Luxembourg. Pourquoi le choix initial de ces deux pays ?

Nous avons démarré en Belgique. Quant au grand-duché, nous pensons que le pays est économiquement très proche. En plus, nous avons un partenaire luxembourgeois, Etika, qui voulait prendre part à la démarche. Nous avons alors décidé de développer ensemble cette initiative. Une autre raison est notre volonté de créer une coopérative européenne. Dans ce sens, cela nous

arrangeait d'avoir ce partenariat avec le Luxembourg, et à l'avenir, nous envisageons de collaborer avec d'autres pays encore.

Si la banque voit le jour, comment fonctionnera-t-elle sans agences établies ?

L'idée, c'est d'être d'abord une banque internet. Mais à côté de cela, nous voulons aussi être une banque locale et avoir une bonne interaction avec les clients. Mais pour cela nous pensons qu'il y a d'autres formules que les guichets traditionnels. Bon nombre des membres ont à leur disposition des locaux qui pourraient être loués pour quelques heures, afin de développer un réseau de banquiers ambulants. Ceci combinerait des dépenses peu élevées et un dialogue direct avec les clients. Concernant la mise en place au Luxembourg, cela pourrait être un thème de discussion lundi soir.

Votre initiative pourrait-elle avoir un impact conséquent face au système bancaire en place ?

On le voit déjà aujourd'hui : il y a beaucoup de financiers qui réajustent leur communication. Notre projet est perçu par l'opinion publique. C'est une première étape. Nous voulons peser sur le monde bancaire. Et cette banque ne verra le jour que s'il y a un intérêt réel et de nombreux membres. C'est une responsabilité de nous tous. Il faut donc voir avec les citoyens et les associations luxembourgeoises comment mobiliser le plus grand nombre. En Belgique, nous avons un réseau de 101 ambassadeurs bénévoles qui font le relais dans leur communauté. Ce serait une possibilité pour le Luxembourg.

Plus de 42.000 parts souscrites, vos objectifs sont atteints ?

Absolument. Notre objectif était d'attirer 100 coopérateurs par jour pendant 100 jours, soit 10.000 personnes. En réalité, nous avons atteint cet objectif en 48 heures. Parallèlement, le nombre d'associations membres est passé à 89. Je ne connais aucun mouvement en Belgique qui ait eu une assise aussi large et diversifiée.

(1) Une autre banque est possible !
org. Etika, Exit07, lundi, 17.6.2013, 18h30.